

Peter Iden. *Die Schaubühne am Halleschen Ufer 1970-1979*,  
Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt am Main, 1982, 288 p.

André Désilets

Volume 18, Number 1, Spring–Summer 1985

Théâtre et cinéma : un miroir de l'Allemagne

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/500690ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/500690ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Désilets, A. (1985). Review of [Peter Iden. *Die Schaubühne am Halleschen Ufer 1970-1979*, Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt am Main, 1982, 288 p.] *Études littéraires*, 18(1), 208–209. <https://doi.org/10.7202/500690ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

quelque 80 photos sont choisies en fonction de l'importance du rôle ou du film pour l'acteur ou le metteur en scène ; leur présentation graphique est agréable et ne dérange pas la lecture des biographies. La bibliographie est exhaustive et se divise en ouvrages de référence, livres retraçant les œuvres cinématographiques par années, ouvrages spécialisés, revues et périodiques, monographies et autobiographies. Deux index (un pour les noms des interprètes et des metteurs en scène, un pour les films cités) se révèlent très utiles. En somme, il s'agit là d'un ouvrage de référence de premier ordre qui ne devrait pas manquer de rendre heureux bien des cinéphiles, spécialistes ou non.

Hans-Jürgen GREIF

Peter IDEN, **Die Schaubühne am Halleschen Ufer 1970-1979**, Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt am Main, 1982, 288 p.

Reconnu comme le théâtre le plus important de la République fédérale d'Allemagne durant la dernière décennie, la *Schaubühne* de Berlin a marqué les jalons d'une dramaturgie réflexive engagée dans une médiation dynamique entre le public et les œuvres. Puisant tant dans le répertoire passé que contemporain, la *Schaubühne* a su définir le théâtre comme un espace conflictuel où l'élaboration théorique et la pratique théâtrale se sous-tendent l'une l'autre. Peter Iden, critique d'art et de théâtre au Frankfurter Rundschau, présente dans ce livre une étude assez complète de la troupe depuis sa création en 1970 jusqu'à son déménagement à l'édifice Mendelssohn du Kurfürstendamm en 1979.

Après un bref historique de l'itinéraire suivi par les personnes qui devaient présider à la naissance de la *Schaubühne* en 1970, Iden brosse un tableau exhaustif de cet ensemble formé en collectif de travail où les artistes et le personnel possèdent le droit de cogestion et d'intervention dans la politique de la maison. La première partie du livre expose le mode de fonctionnement de la *Schaubühne* et l'esthétique mise de l'avant par les deux metteurs en scène attitrés : Karl Michael Grüber et surtout Peter Stein pour lequel l'auteur fait preuve d'une admiration non mitigée. Une place importante est également accordée au travail du décorateur, Karl-Ernst Herrmann, dont l'art découle d'une fine synthèse entre la matière des pièces et l'étoffe des mises en scène. Enfin, un long chapitre est consacré aux acteurs et aux actrices de l'ensemble et Iden y fait le portrait de deux acteurs parmi les plus importants : Jutta Lampe et Bruno Ganz.

La deuxième partie de l'étude, et sans doute la plus intéressante pour le spécialiste, traite des projets montés par la *Schaubühne*. Parmi les quelque quarante pièces produites par l'ensemble et répertoriées chronologiquement en fin de livre, Iden a choisi 19 mises en scène qu'il juge marquantes pour l'essor du théâtre allemand. On y retrouve, entre autres, *Ritt über den Bodensee* de Peter Handke, *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, *Les Bacchantes* d'Euripide, l'impressionnant *Winterreise* créé à

partir de l'*Hyperion* de Hölderlin, *As you like it* de Shakespeare et la *Trilogie des Wiedersehens* du jeune dramaturge Botho Strauss. Dans un style qui traduit une prise sur le vif, Iden permet au lecteur de revivre les différents moments de la production d'une pièce et ajoute de nombreux documents (extraits de programme, entrevues, procès-verbaux, photographies) qui viennent préciser les conceptions esthétiques appliquées à la *Schaubühne*.

L'étude de Peter Iden constitue une importante contribution à l'histoire du théâtre contemporain en Allemagne. Le ton souvent dithyrambique des jugements, outre qu'il est compensé par la somme et la pertinence des informations apportées, rend bien justice à une pratique théâtrale d'une rare intensité et imprime au texte une qualité que l'on cherche parfois vainement : l'émotion.

André DÉSILETS

H. G. PFLAUM et H.H. PRINZLER, **Le film en République Fédérale d'Allemagne. Le nouveau film allemand. Origine. Situation actuelle. Un vade-mecum**, Inter Nationes, Bonn, 1983, 185 p.

Il s'agit ici de la traduction de la version allemande, parue en 1979 au Hanser Verlag ; Inter Nationes, un organisme du gouvernement fédéral, a acheté les droits de traduction. Cette traduction française montre des divergences assez marquées par rapport au texte allemand, puisqu'elle est très abrégée pour certains chapitres, mise à jour pour d'autres, et a subi un remaniement profond en ce qui concerne la disposition de l'information.

Les auteurs nous donnent d'abord un aperçu historique de l'évolution du cinéma allemand après 1945, plus particulièrement après le manifeste de Oberhausen (28 février 1962). Ils retracent les parallèles entre la Nouvelle Vague en France et le Free Cinema britannique ainsi que les débuts du Nouveau Cinéma en République Fédérale d'Allemagne à la suite de la création de l'Office National du jeune cinéma allemand en 1965. Dans cette première partie, Pflaum/Prinzler analysent les difficultés d'orientation des jeunes cinéastes, notamment de Alexander Kluge, Ulrich Schamoni, Jean-Marie Straub, Volker Schlöndorff, Rainer Werner Fassbinder. La renaissance du film du terroir (« Heimatfilm ») ainsi que la prise de conscience sociale, surtout dans les premiers films de Herzog, apparaissent comme le miroir d'une société allemande en pleine évolution vers le milieu des années 60. Tous les cinéastes importants sont présentés de façon critique, de Wim Wenders à Herbert Achternbusch, en passant par Werner Schroeter, Reinhard Hauff et Margarethe von Trotta. Le dernier chapitre de cette première partie du livre donne un aperçu des travaux des jeunes réalisatrices : Trotta, Helma Sanders-Brahms, Helke Sanders, Ulrike Ottinger et de bien d'autres encore.

Les deuxième et troisième parties du livre sont fort utiles pour tous ceux qui cherchent des informations sur le côté pratique du cinéma en